Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 4 (1930)
Heft: 4

Artikel: Wagon-Restaurant
Autor: Castella, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780492

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 4 * 4. Jahrgang
Bern, 15. April 1930

Swiss Federal Railways

№ 4 * 4me année
Berne, 15 avril 1930

SBB Revue CFF

Herausgegeben von der Generaldirektion der Schweizer. Bundesbahnen / *Schriftleitung:* Generalsekretariat in Bern *Inseratenannahme, Druck und Expedition:* Büchler & Co., Bern

Publiée par la Direction générale des chemins de fer fédéraux. *Rédaction:* Secrétariat général à Berne / *Annonces, Impression et Expédition:* Büchler & Cie, Marienstr. 8, Berne

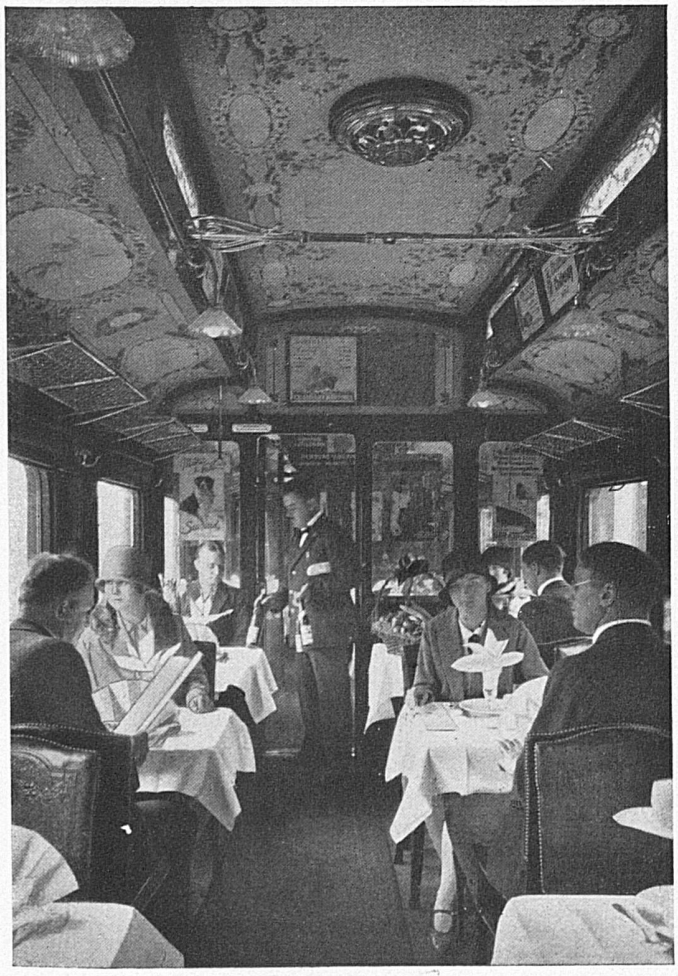
Erscheint einmal im Monat / Paraît une fois par mois. Abonnement: 1 Jahr Fr. 10.- / 1 année fr. 10.-. 1 No fr. 1.-. Postcheck / Chèques postaux III 5688

WAGON-RESTAURANT

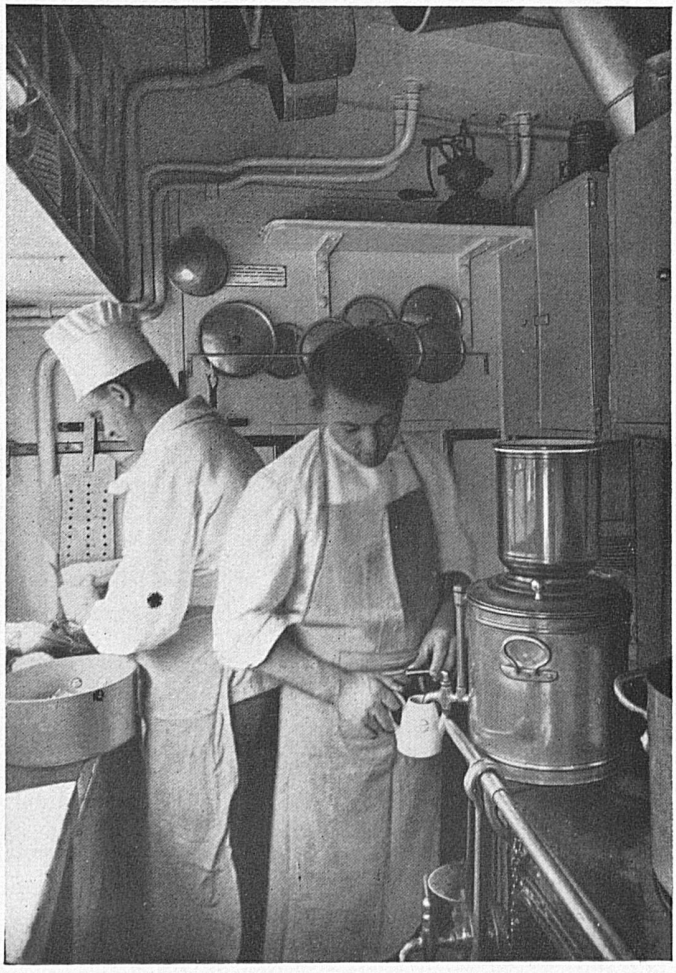
Un rêve:

Etre chez soi, au chaud l'hiver, au frais l'été. Chez soi: à l'heure, douce entre les douces, à l'heure du repas. Etre chez soi: mais, comme en un conte d'Ispahan, voir le logis quitter l'alignement de la vue, gagner le vaste monde, passer, sans heurts, sans secousses, sans qu'un émoi, même léger, vous frôle, devant des paysages familiers ou nouveaux, calmes ou sévères, mais toujours imprévus, toujours changeants.

Tel est le rêve que réalisent les passagers de paquebots, d'avions, de zeppelins. Nous aimons à évoquer ces privilégiés du sort à certaines heures de leur vie errante où la majesté du décor où ils se meuvent et la simplicité routinière de leurs gestes s'opposent plus fortement.



Le dîner est servi!



Les cuisiniers à l'œuvre

Qui de nous, terriens, n'a pas songé au charme d'un repas pris dans un dinning-room de navire du ciel ou de l'océan, quand se déroulent, derrière les vitres d'un hublot, les espaces infinis des airs, les plaines immenses des eaux? Hélas, combien ne connaîtront jamais ces délices interdites: déguster un cru vénérable en pleine

mer de Chine, savourer un caneton à la rouennaise à douze cents mètres au-dessus de l'Oural, des plaines mandchoues ou du Fusi-Yama?

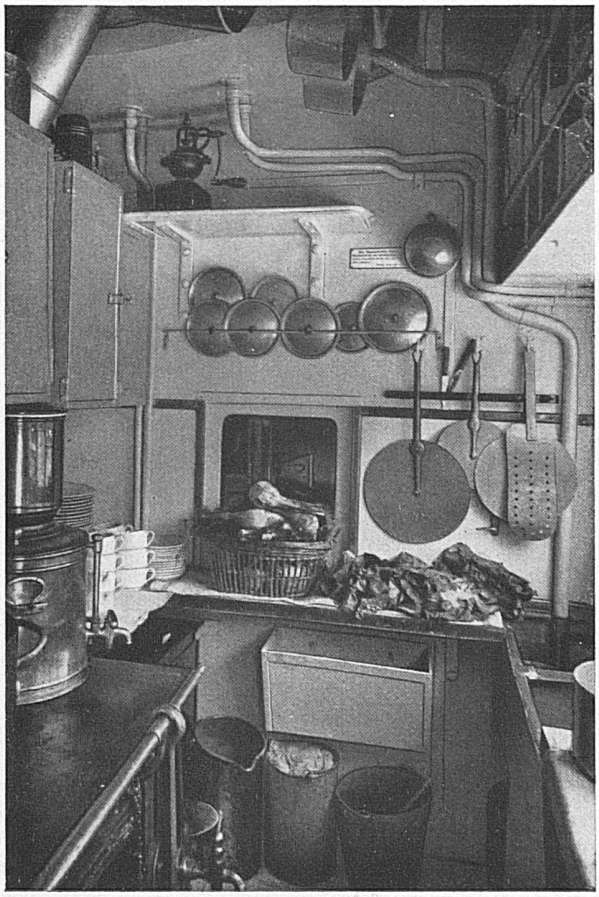
Mais il leur reste le wagon-restaurant ....

Un passage au wagon-restaurant est l'agréable intermède de tout voyage de quelque durée. Son accès est, en somme, aisé; les tarifs de ses repas n'excèdent pas ceux d'un bon hôtel. Et l'on y surprend cette anomalie: des prix fixes dans un restaurant qui ne l'est pas ....

Ah, certes, que dire du confort de nos wagons suisses? Il est, assure-t-on, inégal. Malgré tout, dans un wagon, si luxueux soit-il, on ne peut oublier de temps en temps qu'on est en wagon. Nous donne-t-il même l'illusion exacte du «home», nous gardons les réflexes de «l'homme en wagon». Telle par exemple, celle de coller le nez à la vitre, de lorgner, avec hardiesse, une voisine absorbée dans la lecture d'un «Femina» ou d'un «Edgar Wallace», de somnoler dans une rêverie où passent, pêle-mêle comme sur une toile futuriste, des automotrices, des sonnettes d'alarme, un coin de verger ou le profil troublant de la liseuse inconnue.

Le wagon-restaurant, lui, interdit ces rechûtes dans le traintrain du train. C'est bien une salle à manger, cela, oblongue à l'excès sans doute, mais réelle, mais vivante, avec le bruit familier des vaisselles heurtées et des verres qui tintent. Et, le repas fini, si l'on s'attarde encore à savourer sa «Muratti» ou sa «Dunhill», on est tout près de la béatitude gastronomique. On oublie qu'on est en wagon.

Songez-vous bien à la joie inédite que cette voiture vous offre? Un repas délicat durant lequel, pour le plaisir de vos yeux, se déroulent, dans les larges cadres des fenêtres, des paysages magnifiques et animés auxquels et l'heure et la saison donnent l'accent juste parce que c'est celui de la vie même. Un repas délicat; et, si vous avez heureusement choisi votre compagnon de table, une causerie d'autant plus abandonnée et paisible que si tout, ici, vous parle des joies du logis, rien ne vous en rappelle les dangers (téléphone, coup de sonnette, visites assommantes auxquelles il faut sourire, dépêches). Vous êtes chez vous, mais c'est vous qui traversez le monde sans quitter votre table. Le train va, roule, dévore l'espace! mais notez au passage ce petit port du lac et ses barques. Cet éperon rocheux, ce verger, ce trou-



Les préparatifs de la cuisine

Les fournisseurs sur le quai

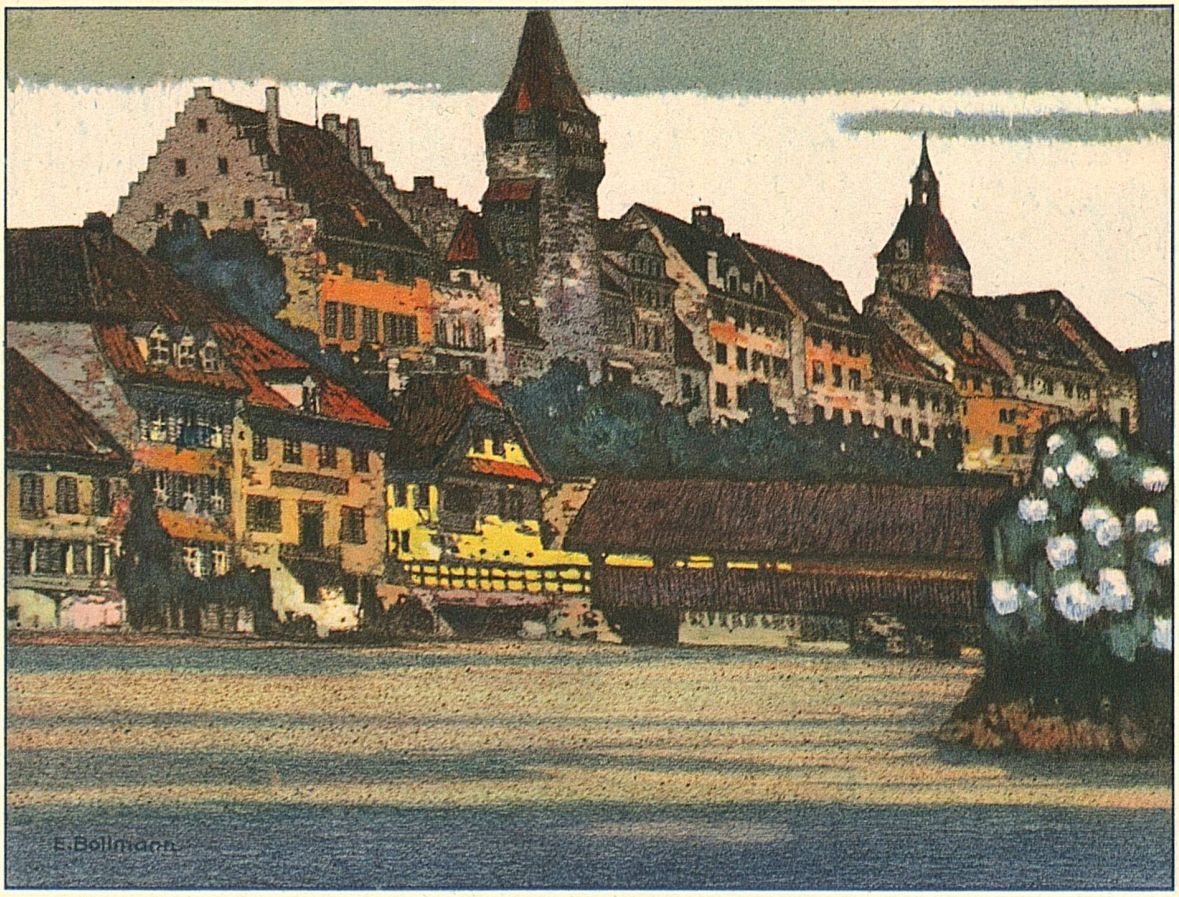
peau, cette station qu'on «brûle» et où les badauds du quai, qu'impressionne votre coup de fourchette résolu, vous crient au vol: «Veinard!»

Je souhaiterais prendre place, un jour, au wagon-restaurant avec un savant ami. A l'heure du moka, l'assiette à dessert repoussée, l'addition réglée (si possible par mon ami), je prierais mon docte compagnon de me dire, au fur et à mesure que se déroulent les paysages, la légende de ce vieux château, l'histoire de cette petite cité héroïque, ceinte de remparts, que l'express, d'un coup de rein, dépasse, les phénomènes géologiques qui ont sculpté cette montagne étrange, creusé cet abrupt vallon .....

Et ce serait très doux aussi, cela: apprendre à mieux connaître son pays, pendant les minutes exquises de cette fin de repas, dans cette salle à manger, devenue fumoir ou salon, et qui emporte dans sa course, nos personnes sans doute, mais aussi nos rêves .....

Ernest Castella.

Zug



Bremgarten

Nach Gemälden von Prof. E. Bollmann, Winterthur
D'après les tableaux du Prof. E. Bollmann à Winterthour